

LE GENERAL HUGHES

Le général Hughes, ministre de la milice, continue de faire des discours belliqueux, tandis que nos soldats, victimes d'une erreur de tactique, se sont tués à Langemark.

Le général ne pourrait-il, au lieu de pérorer, s'occuper davantage d'un certain élément glissé parmi nos troupes du pays, élément turbulent, désœuvré, à l'affut des bagarres et qui jette du discrédit sur une masse d'honnêtes militaires avec lesquels il se trouve confondus ?

Cet élément s'est signalé lors de l'affaire du théâtre Russell, à Ottawa, où, sous prétexte de loyalisme, il insultait l'une des plus précieuses libertés britanniques, celle de la parole.

Il se manifestait encore l'autre jour, en allant, sans aucun ordre des autorités, faire une descente à main armée au club Teutonia, de Montréal, descente condamnée en termes nets par un journal aussi pondéré que la Gazette.

Il vient de donner une nouvelle preuve de son existence, à Victoria, Colombie Anglaise, samedi dernier.

Les dépêches de ce matin rapportent que, "conduite par un groupe de soldats en uniforme", la populace s'est dirigée vers le cercle allemand, en a enfoncé les portes et jeté dans la rue tout l'ameublement, aussitôt mis en aiguillettes. ("Led by a party of soldiers in uniform the mob broke down the doors of the German Club and dragged all the furniture in sight to the street where it was smashed". Gazette, 10 mai, dépêche de Victoria, C. B.)

Il s'agissait, au dire des meneurs de la foule, de venger les victimes du *Lusitania*. Belle vengeance, certes, qui s'est exercée contre des portes et des meubles d'un cercle d'Allemands, contre les glaces, la verrière et l'ameublement d'un hôtel autrefois appelé *Kaiserhof*, et contre les boutiques d'industriels à noms allemands. Car, dit la dépêche, "la populace, (toujours conduite par des soldats), a attaqué et pillé les établissements *Leiser & Co.*, et également mis à sac les entrepôts *Moses Lenz et Carl Lovenberg*, faisant au premier des dommages pour une somme de \$25,000 à \$35,000."

Les autorités de la ville n'ont pu enrayer cette émeute et devront en conséquence payer les dommages.

Il y aura enquête sur la participation d'un groupe considérable des troupes à cette affaire, dit la dépêche.

Les discours du général Hughes, ses promesses d'envoyer 5, 10, 15, 20 corps expéditionnaires s'il le faut, au front, ses tournées d'inspection militaire d'un bout à l'autre du Canada, tout cela, c'est très beau, certes, fort beau, pour la galerie.

Mais pourquoi diable le général ne s'occupe-t-il pas un peu moins bruyamment et un peu plus pour tout de bon de ce qui se passe dans les centres où il y a de ses soldats et ne voit pas à faire punir et chasser de l'armée les turbulents et la canaille qui s'y glissent et portent atteinte à la réputation du gros des volontaires ?

La moindre démarche en ce sens vaudrait mieux, pour l'ordre et le maintien de la paix au pays que tous les discours du général, fussent-ils des plus loyalistes.

En France et en Grande-Bretagne, les autorités militaires parlent moins que le général Hughes, mais elles auraient tôt fait de ramener au bon sens, le cas échéant, une soldatesque comme celle de Victoria.

C'est que, là-bas, on ne fait pas les généraux avec des politiciens, mais avec des gens qui savent ce que c'est que la discipline.

Georges PELLETIER.